

Le numérique au secours de l'analogique

Que faire des dizaines de VHS qui s'entassent au grenier depuis qu'elles ont été remplacées par les DVD et les décodeurs à côté de la télévision ? Pourquoi ne pas gagner un peu de place en se débarrassant des vieux vinyles qui menacent de faire s'effondrer l'étagère de la cave ? A l'heure où de plus en plus de produits culturels que l'on consomme sont dématérialisés, il est en effet possible de numériser tous ces vieux objets, à des fins de conservation plus que de rangement. « *Beaucoup de ces cassettes ou de ces vieilles photos font partie du domaine de l'intime, de la mémoire familiale que l'on aimerait revivre ou simplement restaurer* », remarque Sébastien Fevry, professeur à l'école de communication de l'UCLouvain.

« Nostalgie tournée vers l'avenir »

Une volonté que l'on pourrait mettre en relation avec la mode du rétro qui voit repartir en trombe les ventes de vinyles ou de consoles de jeux anciennes ? Pas forcément, pour l'expert : « *En revanche, on voit qu'il y a, parallèlement à la dématérialisation croissante des contenus, un retour aux supports analogiques. On voit effectivement refleurir les lecteurs audio de cassettes sur les étagères de magasins tandis que les platines à vinyles continuent à très bien se vendre. Certaines entreprises ont bien compris l'importance du rétro-marketing et de la nostalgie. Mais une nostalgie tournée vers l'avenir puisque la plupart des technologies de lecture analogique vendues aujourd'hui utilisent également les technologies numériques modernes.* »

Un mouvement général parfaitement symbolisé, par exemple, par la série « Stranger Things », l'ultra-populaire ode aux années 80 de Netflix. Une série qui n'aurait pas fait tache sur une VHS mais qui est pourtant uniquement disponible en streaming.

Toujours est-il qu'aujourd'hui, entre vouloir préserver le contenu ou plutôt le contenant, le choix n'est plus forcément cornélien puisque la plupart des lecteurs analogiques actuels permettent bien souvent l'enregistrement au format numérique. Il n'a jamais été aussi facile de jongler avec l'un et l'autre. ■

THOMAS CASAVECCHIA

L'œuvre du temps est un risque pour les technologies du XX^e siècle. Mais si les prises Péritel de nos télévisions ont quasiment totalement succombé, la disparition de nos cassettes, par exemple, n'est pas une fatalité.



Même si le vinyle connaît une seconde jeunesse, tant dans les magasins que sur les marchés aux puces, numériser sa collection permet de la protéger. © REPORTERS.

ENTRETIEN

« Fixer son passé sur un support est constitutif d'humanité »



Mark Hunyadi est professeur de philosophie morale et politique à l'UCLouvain. Spécialiste des questions de nouvelles technologies et de robotique, il est par ailleurs auteur de *Le Temps du posthumanisme : un diagnostic d'époque*, paru il y a quelques jours. Sauvegarder tous ses souvenirs et éviter de les perdre sous le poids du temps, c'est une démarche importante ?

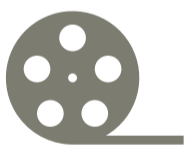
Le fait de fixer son passé sur un support est plus qu'essentiel pour l'être humain, c'est constitutif de son humanité. Depuis qu'il se dessine sur les parois des grottes, l'humain a élargi la temporalité. Fixer une image de soi, peu importe le support, permet donc de se rapporter au « soi » du passé objectif, de se créer une image de « soi » tout en continuant de vivre dans le flux du présent, mais aussi de se projeter dans l'avenir. Une temporalité en trois temps donc. Et si on coupe une de ces trois branches, on cesse d'être humain.

Donc oui, préserver sa mémoire, et éviter qu'elle disparaisse est essentiel pour continuer à évoluer dans ces trois dimensions. Mais les nouvelles technologies tendent à abolir ce rapport au passé. La temporalité devient un flux continu avec une inflation des images de soi. Selon vous, le numérique pourrait conduire à une baisse de la valeur de l'image ?

Sans aucun doute. Les réseaux sociaux, par exemple, organisent une espèce de dictature du présent et cela va même plus loin puisque ce sont aujourd'hui les algorithmes qui nous proposent une valeur de nos images du passé. Quand les réseaux sociaux ou nos téléphones eux-mêmes choisissent de mettre en valeur certains clichés du passé, ils nous proposent leur vision de ce qui constitue notre passé et donc de ce qui nous constitue. Ce sont eux qui reçoivent l'image que l'on a de nous. Et qu'un algorithme construise l'image que l'on a de soi est une intrusion vertigineuse. A terme, c'est l'humanité entière que l'on refaçonne.

TH.CA.

TH.CA.



VIDÉOS

Récupérées, pas améliorées

A l'heure de Netflix, des box et des Blu-ray, les magnétoscopes se font rares dans nos salons et les vieilles VHS, si elles n'ont pas été jetées, prennent la poussière dans les étagères. Idem pour les vidéos de vacances avec les enfants enregistrées en Super 8 qui, faute de lecteur approprié, ne sont plus regardées par grand monde. Pourtant, il existe de nombreux moyens de récupérer toutes ces données et de les mettre au goût du jour.

L'entreprise Forever s'est par exemple fait une spécialité dans la restauration de ces souvenirs. Pour une vingtaine d'euros, les cassettes et les bobines sont donc restaurées sur supports numériques (au choix : clé USB, disque dur ou DVD). Il ne faut en revanche pas trop espérer que la qualité de la vidéo sera remise au goût du jour puisque la résolution et le son de l'époque ne seront pas améliorés. Les altérations de la bande, elles aussi, subsisteront.

Les plus débrouillards et ceux qui disposent d'un grand stock de cassettes pourront, en outre, réaliser ces sauvegardes eux-mêmes en utilisant une carte d'acquisition vidéo, disponible dans les magasins spécialisés pour une cinquantaine d'euros et qui se chargera de faire le lien entre le support analogique et un ordinateur.



MUSIQUE

Double jack indispensable

Ici, la variété des supports risque de donner un peu de fil à retordre à celui qui veut dématérialiser sa disothèque. S'il s'agit d'une collection de vinyles à numériser, de nombreuses platines sont disponibles, mais leurs prix, souvent au-delà de la centaine d'euros, sont assez prohibitifs.

Les enregistreurs de cassettes, eux, sont beaucoup plus abordables et permettent de sauvegarder ses fichiers audio.

La solution la plus simple et économique dans les deux cas consiste à utiliser un câble double jack (la prise audio standard, NDLR) et à connecter le lecteur traditionnel à la prise « micro » de la carte son de son ordinateur. En utilisant un programme gratuit comme Audacity, il est alors possible d'enregistrer le son qui sort de l'appareil traditionnel en choisissant un nouveau format. Attention, tous ne se valent pas : les fichiers WAV gardent la même qualité de son mais sont très volumineux. Les MP3, au contraire, sont très compressés mais perdent en qualité. Les Flac, quant à eux, sont un compromis puisqu'ils permettent une légère compression sans perdre en qualité.



DISQUETTES

Les plus anciennes, perdues

Si on demande à un jeune de 20 ans ce que représente le logo de sauvegarde dans la plupart des programmes informatiques, il y a peu de chance que cette personne sache qu'elle correspond en fait à une disquette. Le dispositif de stockage le plus utilisé jusque dans les années 90.

La plupart des cartes mères d'ordinateurs récents ne peuvent même plus se voir rattachées à un lecteur de disquettes. Heureusement, il existe aujourd'hui des lecteurs de disquettes USB qui permettent de récupérer les fichiers stockés sur celles-ci, pour une quinzaine d'euros à peine.

Toutefois, ces lecteurs ne concernent que les dernières générations de disquettes de 3,5 pouces. Pour les plus anciennes, les lecteurs sont malheureusement bien plus rares et à moins de se tourner vers un spécialiste, il y a de fortes chances que les données contenues soient perdues.



PHOTOS

Photoshop à la rescousse

La solution la plus simple consiste à passer par un scanner. La plupart des foyers disposent de ce genre d'appareil et la qualité de celui-ci permet généralement de sauvegarder des scans de bonne résolution. En revanche, les photos d'un certain âge ont tendance à jaunir et à s'abîmer, et pour réparer l'image, le scanner ne peut pas grand-chose.

En revanche, si l'on possède et que l'on a la chance de maîtriser un programme de retouche comme Photoshop, il devient possible de restaurer complètement ses photographies. En outre, il existe également des appareils, disponibles dans la plupart des magasins spécialisés, permettant de numériser directement les négatifs ou autres diapositives. Enfin, de nombreuses entreprises offrent ce genre de services à des prix relativement démocratiques et proposent souvent, en outre, de restaurer vos clichés dégradés.

